



Magazine culturel d'Akadem – janvier 2020

Lake Success, de Gary Shteyngart

(Ed. de l'Olivier)

Chronique d'Ariane Singer

Barry Cohen. Retenez bien ce nom : Barry Cohen. Il y a fort à parier que vous ne l'oublierez pas après avoir lu *Lake Success*, le merveilleux roman de l'Américain Gary Shteyngart qui vient de paraître aux éditions de l'Olivier, et dont il est le héros.

Qui est ce fameux Barry Cohen ? Un homme d'affaires new yorkais, juif, à la tête d'un hedge fund, un fond spéculatif qui lui a rapporté une fortune colossale. Il vit avec sa femme, la jeune et brillante Seema, et leur fils Shiva, un enfant autiste, dans un immense appartement de Manhattan, du quartier du Flat Iron. Pourtant, rien ne va plus pour lui, quand s'ouvre le livre. On le découvre une nuit, autour de 3 heures du matin, dans la gare routière de Manhattan, Port Authority, le visage ensanglanté. Il s'est fait battre par sa femme et la nounou de son fils. Il est muni d'une valise où il a emporté ses montres préférées, et il n'a qu'un but : rejoindre Richmond, en Virginie, à plus de 500 kilomètres au sud. Richmond, où vivent peut-être encore les parents de sa première petite amie, Layla.

Qu'est-ce qui l'a amené là ? C'est tout l'objet du livre, qui va revenir sur la vie de Barry depuis son enfance et le suivre tout au long de son voyage, à bord de plusieurs cars de la célèbre compagnie Greyhound.

Encore une histoire de road trip, me direz-vous? Une histoire où un homme ferait le point sur sa vie et ses erreurs et en reviendrait grandi ou du moins métamorphosé ? Oui. Ca y ressemble, mais c'est bien plus que cela.

Ce qui est fascinant dans ce livre, c'est la façon dont Shteyngart décortique les mécanismes de l'ascension sociale aux Etats-Unis, ou du moins, dans la bonne société new-yorkaise, au sein des 1% les plus riches du pays. Barry, orphelin de mère assez jeune, a vu son père gagner sa vie en nettoyant les piscines des familles aisées de Long Island. Pas question pour ce garçon ambitieux de suivre les pas de cet homme. Il va être admis à Princeton. Et se frayer un chemin dans le monde des happy fews de la finance. Mais à quel prix! Shteyngart brosse ici le portrait d'un homme que rien n'arrête, obsédé par la réussite et l'argent au point de mettre de côté les considérations morales et les scrupules.

Mais Barry n'est pas seul à être aussi calculateur. Ce qui est intéressant, dans ce roman, c'est aussi que sa femme, Seema, d'origine indienne, et diplômée de Yale, l'est tout autant. Il y a un passage très drôle et très marquant sur la façon dont la mère de Seema a dressé une échelle ethnique de la réussite sociale, avec les WASP et les juifs tout en haut de la pyramide, et les Hispaniques et les Noirs tout en

bas. Si au début, la jeune femme est outrée par cette classification, elle finit par intégrer inconsciemment cette échelle de valeurs, aussi choquante soit-elle.

Ce qui est évidemment passionnant, dans *Lake Success*, c'est aussi tout le voyage qu'effectue Barry dans cette succession de cars qu'il prend pour traverser le pays. Il ne va pas se contenter en effet de sa première destination, Richmond, mais sans vouloir déflorer le roman, il va poursuivre son périple jusqu'en Californie, où son père est enterré, et retrouver, peut-être, en chemin, son amour de jeunesse, Layla.

Dans ce cinquième roman, Gary Shteyngart, qui est né en 1972 à Saint-Petersbourg avant d'émigrer sept ans plus tard aux États-Unis, porte à nouveau un regard satirique sur le monde qui l'entoure, et en particulier sur les origines juives de son protagoniste. Ce que propose ici l'auteur, qui a lui-même passé quatre mois à sillonner l'Amérique en Greyhound, c'est un portrait très divers de la population américaine, à travers ceux qui prennent le bus, c'est-à-dire, les classes populaires, vues à travers les yeux à la fois candides et stupéfaits de son héros. Barry va croiser sur son chemin un jeune dealer afro-américain, à Baltimore, ou encore en Alabama, une autre jeune afro-américaine, Brooklyn, dont le rêve est de diriger un hôtel. Autant d'êtres que Barry va vouloir aider, sans forcément y parvenir, ce qui rend l'histoire très drôle.

Avec tous ces personnages qui sont étrangers à Barry, Gary Shteyngart livre une image saisissante de l'Amérique profonde à la veille de l'élection de Donald Trump. Un pays dont la population est à mille lieues des élites blanches de la Côte est. Le roman se déroule plusieurs mois avant l'élection présidentielle de 2016, mais on voit déjà se dessiner la victoire du nouveau président républicain à travers la libération d'une parole ouvertement raciste.

Lake Success nous montre magnifiquement cette Amérique que l'on n'a pas forcément envie de voir. L'envers d'un décor pas toujours reluisant. C'est ce qui fait la grandeur de ce livre et de Barry Cohen, son personnage à la fois odieux et attachant. Je ne peux que vous le recommander. Bonne lecture.

Texte d'Ariane Singer© **Akadem**

<http://www.editionsdelolivier.fr/catalogue/9782823613759-lake-success>